

éveiller l'idée du monumental, plus vous devrez conserver les proportions traditionnelles dans ce qu'elles auront de compatible avec votre composition.

Lorsque, au contraire, la fantaisie et le caprice seront à propos, vous vous affranchirez de cette sévérité qui deviendrait du pédantisme. Toutes questions de mesure et de goût.

Dans les intérieurs, là où vous emploieriez des colonnades, les proportions devront être moins sévères que dans des façades, surtout si ces colonnes sont au-devant de tribunes. La chapelle (fig. 56) et le théâtre du Palais de Versailles sont, à cet égard, des exemples très heureux, comme aussi l'ordre engagé de l'antichambre de Versailles devant la chapelle.

Vous verrez aussi que l'étude des colonnes accouplées appelle des proportions autres que les colonnes isolées. Les deux colonnes d'un accouplement forment en réalité un point d'appui, et l'entre-colonnement serait bien trop étroit si vous lui donniez les proportions moyennes, car alors les vides et les pleins deviendraient à peu

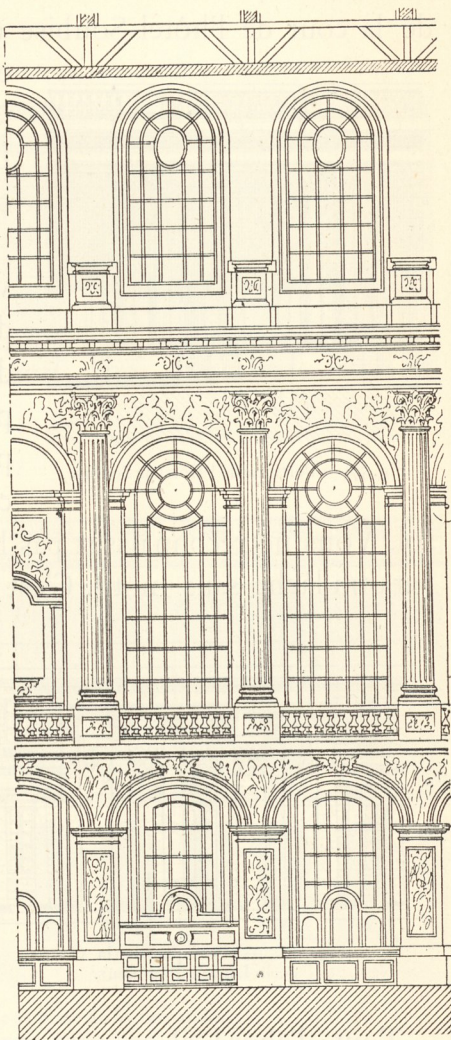


Fig. 56. — Chapelle de Versailles. (Intérieur.)